

Amélie Javaux

Le jour où je suis devenue plus méchante que le loup

Illustrations
d'Annick Masson



Mijade



*Pour tous les enfants qui croisent des méchants loups
dans la cour de l'école.*

A. J.

Pour Amandine, de tout mon coeur de Maman...

A. M.

Collection Passerelle
© 2026 Éditions Mijade
18, rue de l'Ouvrage
5000 Namur (Belgique)
www.mijade.be

Texte © 2021 Amélie Javaux
Illustrations © 2021 Annick Masson

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : Premier semestre 2021

ISBN 978-2-8077-0275-2
D/2026/

Imprimé en Belgique sur du papier
issu de forêts gérées durablement

Amélie Javaux

Le jour où je suis devenue plus méchante que le loup

Annick Masson



Mijade



J'ai toujours eu peur du loup.
Il est si impressionnant
avec ses grandes dents et ses yeux méchants.

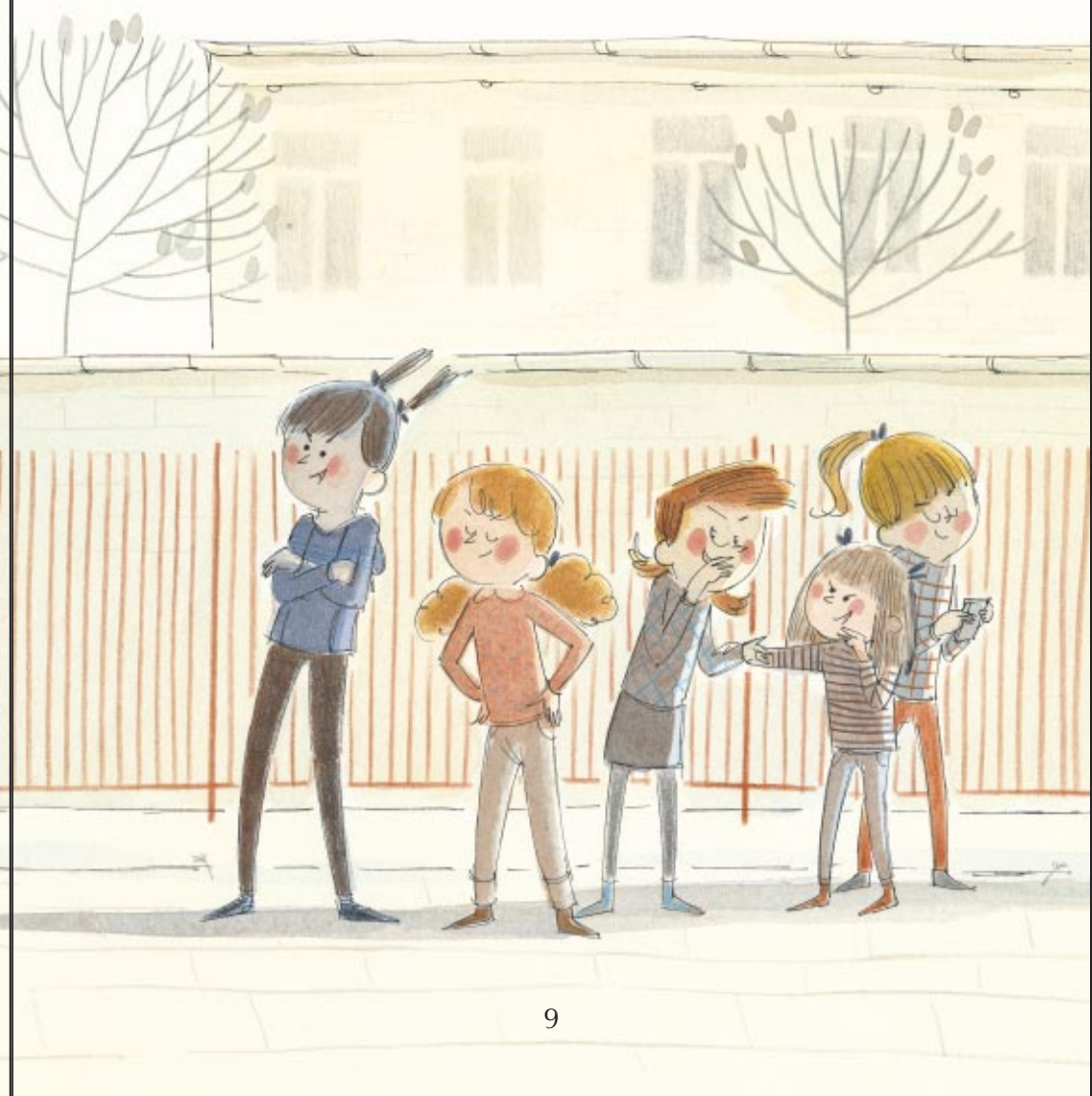


Même le soir dans mon lit,
je pense à lui...

Les grands disent
que les méchants loups n'existent pas,
que ce ne sont que des histoires.



Ce n'est pas vrai, il y en a un dans mon école.
Mon loup s'appelle Agnès,
elle se déplace toujours avec sa meute.



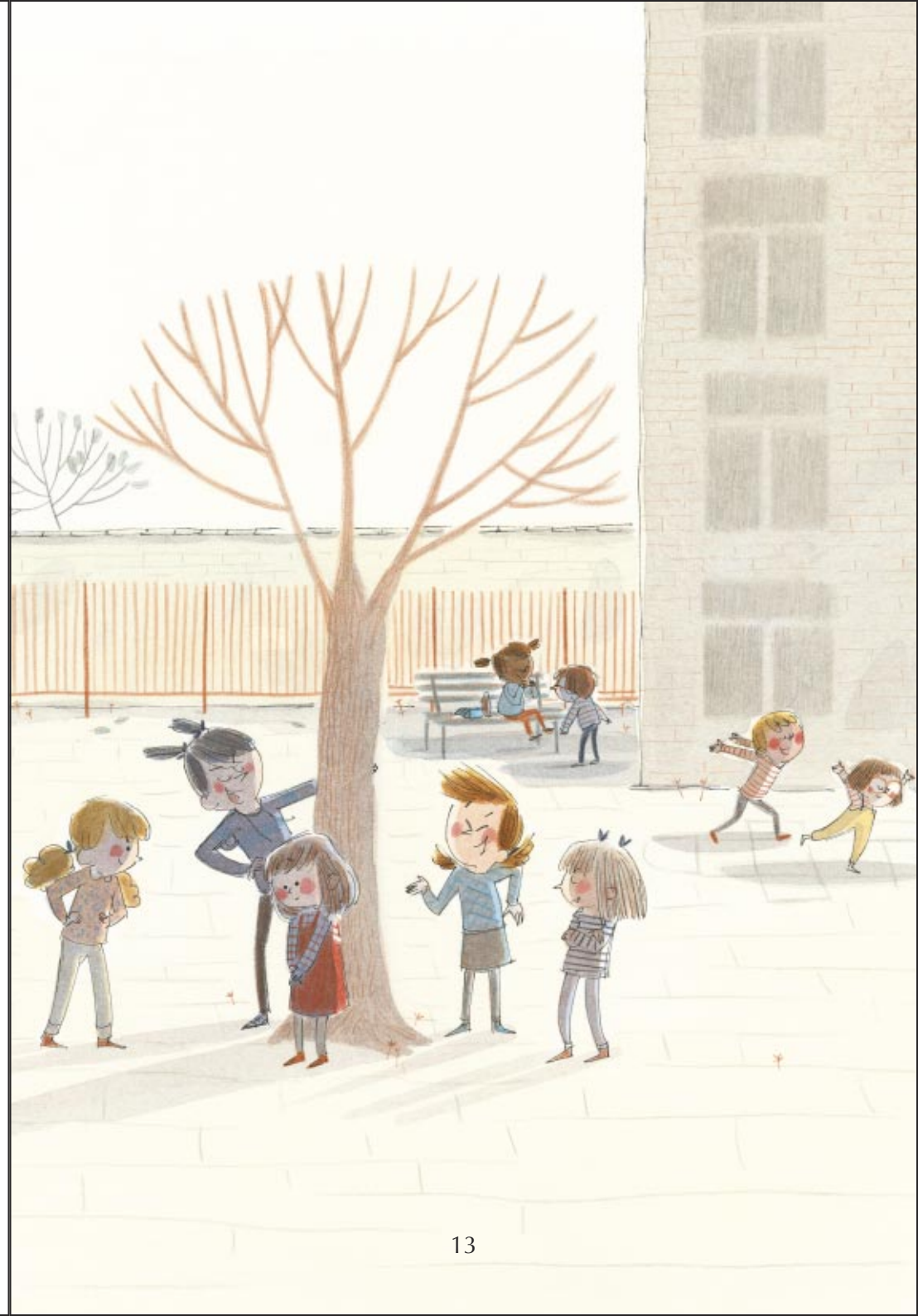


Au début, je n'avais pas remarqué
qu'elle était un loup.
Avec ses jolies couettes,
je la trouvais plutôt chouette !
En classe, nous étions voisines,
je pensais même super copines.

Mais à la récré,
elle commençait à se transformer.
Dans nos jeux,
ses mots devenaient des crocs :

« Charlotte,
quelle idiote ! »

Sa meute de super copines rigolait.



Chaque jour, Agnès devenait un loup
de plus en plus terrifiant.



Je me cachais, mais avec son flair,
elle finissait toujours par me retrouver.

« Elle est moche,
ta robe ! »



Petit à petit,
j'ai commencé à sentir
une petite boule
à l'intérieur de moi.
Elle était très désagréable.
Elle m'empêchait de rire,



de jouer,



de manger



et de dormir aussi parfois.

« Si tu vas racuspoter,
on ne jouera
plus jamais avec toi! »

« Charlotte,
racuspote! »





Un matin,
j'ai préféré rester au fond de mon lit.
La petite boule était devenue
une moyenne boule.
Mais elle ne donnait ni fièvre,
ni rhume, ni vomis !

Le docteur me trouvait même
en très bonne santé.
Mes parents n'ont pas compris.
Ils ne savaient pas comment m'aider.
Moi, je ne voulais pas parler,
j'étais bien trop gênée.





Ce soir-là,
je n'avais pas sommeil.
J'ai pris un livre de la bibliothèque
sur la vie des loups et je ne l'ai plus lâché.
D'après le livre, les nuits de pleine lune
sont un bon moment pour se transformer.

J'ai pensé que je pouvais moi aussi
devenir un loup pour amadouer Agnès.
Mais à mon réveil, j'étais toujours moi :
idiote, moche, sans super copine
et avec cette fichue boule au ventre.



J'ai repris le chemin de l'école,
ma boule bien accrochée
au fond de mon estomac.



À la vue du loup, ma boule grandissait.
Et au fur et à mesure que ma boule grandissait,
je me sentais de plus en plus petite.
Parfois j'avais même envie de disparaître...
Je ne voulais plus jouer avec Agnès,
mais je voulais tant avoir des super copines.

Ce matin-là, à la récré,
Agnès a hurlé sur Siméon :

« Va-t'en,
minus ! »



« Ah, voilà
Charlotte,
l'idiote ! »



Ma boule a commencé à trembler.
Je sentais qu'elle était en train
de gonfler, gonfler et gonfler...

Tout à coup, mes griffes sont sorties,
mes crocs sont apparus
et j'ai crié à mon tour sur Siméon :

· Bouge de là,
minus.
On veut pas
de toi ici





La pleine lune m'avait
bel et bien transformée !
Agnès et sa meute ont rigolé.
Ma boule avait disparu.
Se sentir fort et aimé,
cela faisait vraiment du bien !

De retour à la maison,
ma boule est revenue.
En fait, elle n'avait pas vraiment disparu,
elle s'était simplement déplacée
dans ma gorge.
Dans les yeux de Siméon,
j'avais vu la terreur.
Lui aussi avait peur des loups,
je crois.





Lorsque Maman est venue me souhaiter
bonne nuit, j'ai éclaté en larmes.
Dans la chaleur de ses bras,
la boule était en train de se vider...
Puis j'ai tout raconté.
Parler m'a libérée.

Les mots, quand ils ne sont pas des crocs,
ils font vraiment du bien !
J'ai compris que lorsqu'on se sent fragile
ou que l'on vit des choses difficiles,
la colère peut nous transformer
en méchant loup.



Le lendemain, j'ai aperçu Agnès.
Je me suis approchée et je lui ai demandé :
« Pourquoi tu te transformes tout le temps
en méchant loup ? »

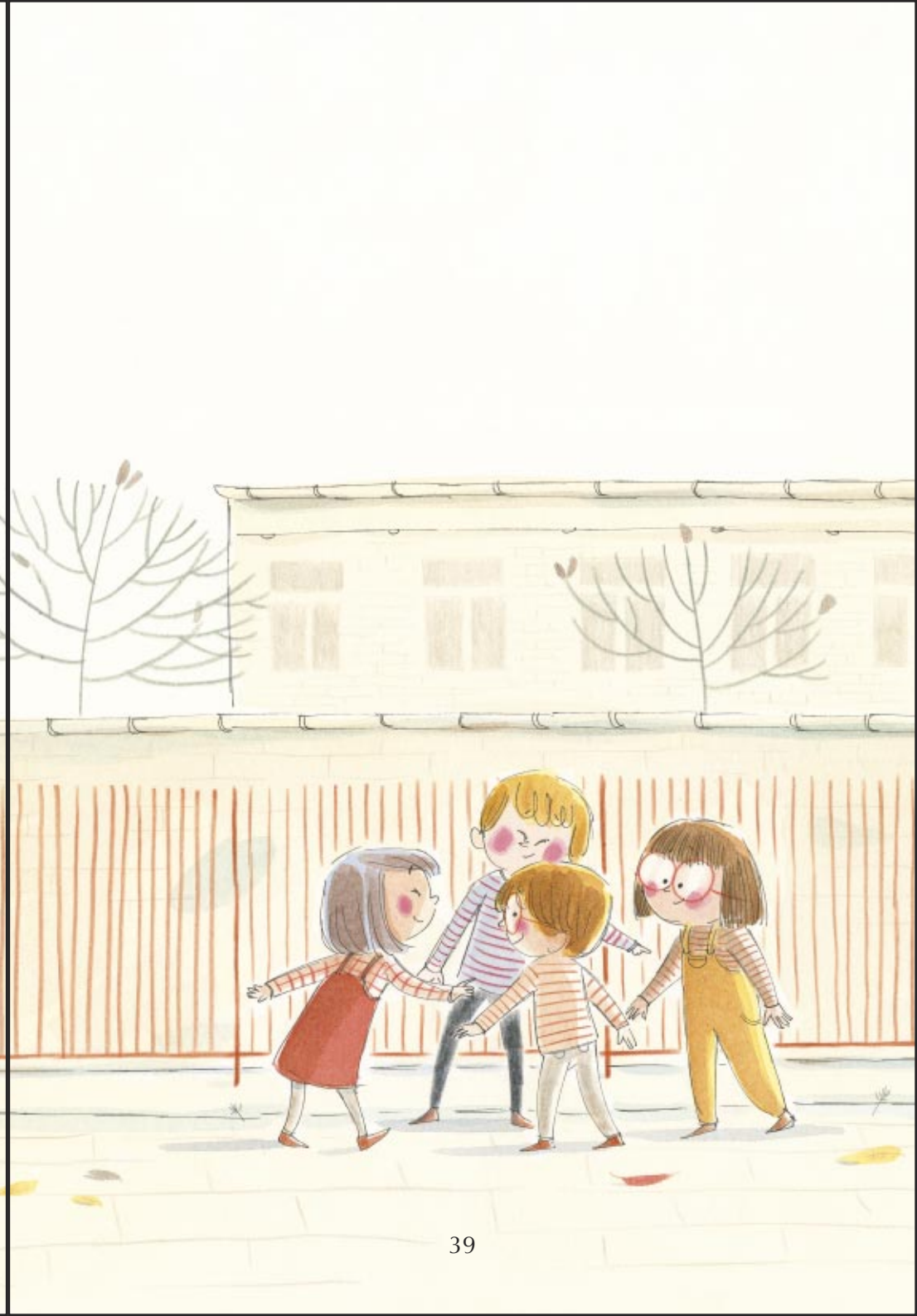
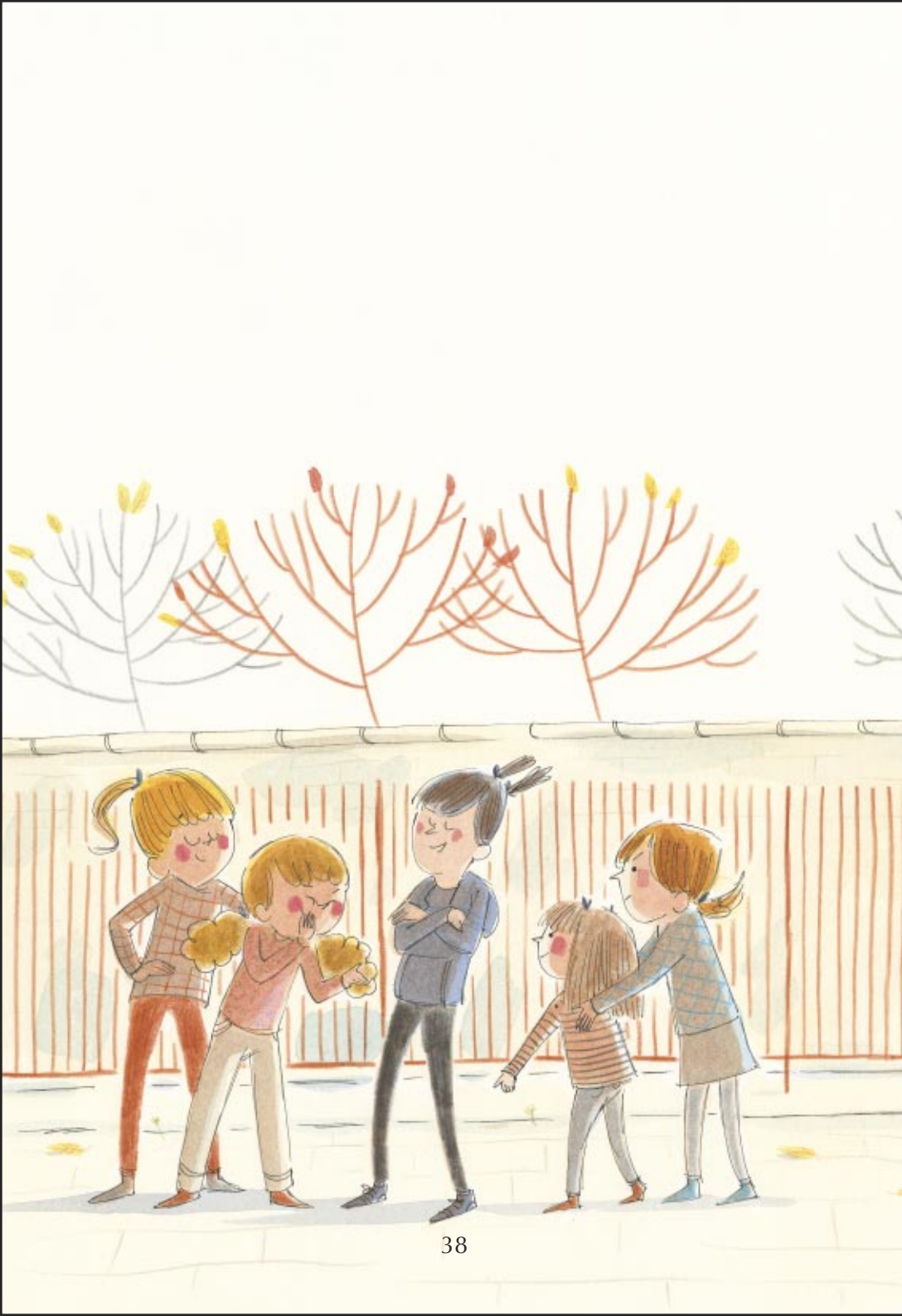


Puis, je me suis tournée vers Siméon :
« Nous, on s'en fout des méchants loups ! »





Ma boule s'est envolée.
Pour de vrai, cette fois !
À deux, on se sent plus forts.
À deux, on forme déjà
une super bande de copains !



Dans mon école, il y a un méchant loup.
Elle s'appelle Agnès
et se déplace toujours avec sa meute.
Pour que ses moqueries cessent
et avoir moi aussi des super copines...
je suis devenue plus méchante que le loup.



PASSERELE



9 782807 702752

ISBN 978-2-8077-0275-2 EUR 7,00

2 pas

